

soit dans une épaisse touffe d'herbe, soit dans un autre recoin caché. Ces ouvertures conduisent dans une galerie longue et tortueuse qui n'arrive souvent qu'à une assez grande distance aux cases où est cachée la famille de nos fusca. Ebrard pense, avec raison je crois, que les *F. fusca* placées près des nids de *P. rufescens* emploient ce procédé pour éviter leurs incursions; j'espère pouvoir prouver plus loin qu'elles y réussissent quelquefois. Mais Ebrard va trop loin en excluant de ce mode de bâtir toutes les *F. fusca* qui ne sont pas ainsi menacées. Il m'est parfois arrivé d'ouvrir par hasard d'un coup de ciseau de pareils nids souterrains dans des endroits où il n'y avait point de *P. rufescens*.

La *Myrmecina Latreillei* fait aussi des nids minés souterrains. Comme elle est peu connue, la description d'un de ces nids que j'étudiai avec soin ne sera pas inutile. Ce nid était situé à côté d'un nid de *F. rufa* où je cherchais des *S. Westwoodi*. Les dernières galeries latérales des rufa le dépassaient même des deux côtés. Je le découvris en enlevant des tranches verticales de terre avec mon ciseau. Tout le nid était formé d'un amas de canaux très étroits, d'un millimètre de diamètre environ, se croisant en tout sens, peu distants les uns des autres, et aboutissant à un petit nombre de petites cases. Ce labyrinthe formait en tout une petite sphère grande comme la moitié du poing, bien massée, n'envoyant aucun canal souterrain à distance. Je ne pus trouver le canal qui conduisait à l'extérieur; le nid n'était du reste qu'à deux ou trois centimètres au dessous de la surface du sol. Une centaine de *Myrmecina* ♂ l'habitaient avec leurs nymphes des trois sexes. Ces nymphes étaient disposées une à une, à la suite les unes des autres dans les canaux dont nous avons parlé et par petits tas de trois ou quatre dans les cases. Deux ♂ qui se rencontraient dans un canal devaient avoir de la peine à s'y croiser. Je pris ces *Myrmecina* avec leurs nymphes et les établis dans ma chambre, dans une arène de gypse; j'y mis de la terre où elles firent un nid tout-à-fait analogue à leur nid naturel. Cette fourmi est aussi grande cependant que le *T. caespitum*, mais ses ♀ et ses ♂ sont beaucoup plus petits, de plus elle est très lâche et très craintive, ce qui peut expliquer pourquoi elle fait ses appartements tellement plus étroits. La *Ponera contracta*, fourmi presque aveugle, fait souvent son nid au pied des arbres, dans la terre, où je la trouvai une fois à côté de la *M. Latreillei*, de sorte qu'en creusant la terre on les eût cru mêlées. Ces nids sont encore plus souterrains que tous les autres; leur structure ne m'est pas claire; ce qui est certain, c'est qu'ils ne sont pas en un mas compacte, mais qu'ils sont composés de canaux ramifiés s'étendant assez loin dans divers sens. Il en est de même pour leurs nids sous les pierres. Enfin le *Solenopsis fugax* a des nids minés remarquables par leurs grandes cases reliées entre elles par des canaux longs, tortueux et encore plus étroits que ceux des *Myrmecina*. Du reste il y a là deux sortes de canaux; les uns plus larges et plus réguliers servent à tous les sexes; les autres presque imperceptibles, et très variables, ne servent qu'aux ♂. Quelquefois au lieu d'une grande case il y en a deux ou trois réunies par des trous, ce qui revient à une salle à compartiments. Ces nids sont ordinairement dans les cloisons de terre des nids d'autres fourmis, quelquefois à côté, quelquefois isolés.